

VENDREDI 2 OCTOBRE 2015

ACRATA - RUE DE LA GRANDE ILE 32 BXL
MINER LES PRISONS DE LA 15H
DEMOCRATIE AU CHILI

Quand en 1990 le régime dictatorial de Pinochet est remplacé par un régime démocratique, c'est avant tout la continuité du pouvoir et du capitalisme qui en sort triomphant. Pourtant, des révolutionnaires qui ont combattu les armes à la main la dictature, poursuivront les hostilités contre le nouveau régime. Celui-ci ouvrira en 1994 une prison de haute sécurité (CAS) à Santiago pour tenter de briser la lutte révolutionnaire. Les prisonniers s'y battront à corps perdu, organisant des mutineries, des évasions, des grèves de la faim, des affrontements, ... Au sein de ce combat naîtra aussi le collectif libertaire de prisonniers Kamina Libre. Entre temps, à l'extérieur, des nouvelles générations de révolutionnaires libertaires et anarchistes se lancent à l'assaut de tout ce qui représente l'État, l'autorité et le capital. Elles aussi vont devoir affronter la répression étatique au cours de nombreuses arrestations et procès. Un compagnon chilien reviendra sur l'histoire du mouvement révolutionnaire au Chili et ses combats contre la prison, ce qui permettra de mieux saisir et comprendre les défis qui se posent aujourd'hui.

LE PASSAGE - RUE ROSSINI 11 ANDERLECHT
LA REVOLTE DANS LES 19H30
PRISONS ESPAGNOLES

À la fin des années 70, les prisons espagnoles sont secouées par des vagues de protestations, de mutineries, d'évasions et de prises d'otage de gardiens. Une coordination de prisonniers en lutte, la COPEL, voit le jour, qui se battra pour une amnistie générale pour tous les détenus. Au début des années 90, la lutte reprendra de l'ampleur quand l'État installe le FIES, un nouveau régime d'isolement pour briser la résistance des prisonniers. Autour des années 2000, des prisonniers se battront à corps perdu contre ce régime d'extermination. Le compagnon José Delgado, qui a passé plus de 25 années derrière les barreaux, viendra parler de ses expériences personnelles de lutte dans l'univers carcéral, mais pas seulement.

SAMEDI 3 OCTOBRE 2015

L'EAU CHAUDE - RUE DES RENARDS 25 MAROLLES
RETOURS ET PERSPECTIVES 14H
DE LUTTE

Retour sur les cinq jours d'échange et de discussion afin d'essayer des pistes pour les perspectives de lutte aujourd'hui, ici comme ailleurs.

29 SEPTEMBRE - 3 OCTOBRE 2015

**CINQ JOURS DE RENCONTRES
ET DE DEBATS**

Si l'État comptait construire en toute tranquillité le plus grand complexe carcéral de l'histoire belge à Bruxelles, il s'est trompé. Contre ce projet de la maxi-prison, une lutte est née et a pris de l'ampleur. Une lutte sans concessions qui a su prendre l'initiative, qui se fraye un chemin sans partis politiques ni organisations officielles et qui se lance dans l'auto-organisation et l'action directe contre ce qui rendra la maxi-prison possible.

Le projet de construire une maxi-prison s'inscrit dans un contexte économique et politique bien plus vaste. En ces temps de nouvelle instabilité politique et économique, l'État belge, tout comme les autres États, mise sur le renforcement de la répression. Si cela se traduit dans des lois plus dures, davantage de contrôle à tous les niveaux, des caméras partout, une militarisation des frontières, des militaires dans la rue, un réaménagement de la ville pour « restaurer l'ordre », il y a aussi de vastes programmes de construction de prisons de tout type. Car la prison sera toujours une des menaces pour essayer de nous faire rentrer dans le rang et un puissant outil de l'État pour maintenir debout son monde divisé en riches et en pauvres, en puissants et en exclus, en oppresseurs et opprimés.

Si l'idée et l'action doivent se tendre la main, si la pensée et l'expérience peuvent aiguïser les combats qu'on mène, si la construction de la maxi-prison n'est pas seulement une question de quatre murs mais peut-être surtout une question sociale qui touche l'ensemble de cette société, cinq jours de rencontres autour de la lutte contre la maxi-prison pourraient alors être une occasion précieuse.

Lors de ces rencontres, des compagnons de différents coins du monde viendront causer de leurs expériences de combat, apporter leurs réflexions autour de la lutte insurrectionnelle et explorer des pistes pour approfondir la lutte contre la maxi-prison, mais pas seulement.

[HTTP://ABASLAMAXIPRISON.NOBLOGS.ORG](http://ABASLAMAXIPRISON.NOBLOGS.ORG)
ABASLAMAXIPRISON@RISEUP.NET

A BAS LA MAXI-PRISON

RENCONTRES SANS FRONTIERES

**DU 29 SEPTEMBRE
AU 3 OCTOBRE 2015**

BRUXELLES



PROGRAMME DES DÉBATS & DISCUSSIONS

Les discussions se déroulent en différents endroits dans des quartiers de Bruxelles.

Les rencontres sont auto-organisées, c'est-à-dire en dehors et contre toutes les institutions. L'accès aux débats est donc libre. (politiciens, journalistes, flics & co, s'abstenir.)

MARDI 29 SEPTEMBRE 2015

LE PASSAGE - RUE ROSSINI 11 ANDERLECHT
19H30

// PORTES OUVERTES À PARTIR DE 17H //

L'HEURE DE LA REVOLTE

S'il y a pleines de raisons de se révolter, il n'y en a aucune de se résigner. Jean Weir, une compagne de Brixton (Londres), avec de longues années d'expérience de combat pour la liberté, viendra partager ses réflexions. Si le pouvoir s'efforce à construire des murs partout autour de nous, si les chaînes qui nous retiennent se renouvellent au pas de course, les désirs de liberté et les refus de se soumettre peuvent toujours s'enflammer pour mettre à bas ce monde. A nous alors de souffler fort sur les feux qui couvent dans cette société qui devient chaque jour davantage une prison à ciel ouvert.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2015

LION D'OR - AVENUE JAMAR 5 ANDERLECHT
15H

LA LUTTE CONTRE LA MAXI-PRISON A BRUXELLES

Empêcher la construction de la plus grande prison de l'histoire belge à Bruxelles, c'est lutter contre le pouvoir qui veut transformer toute la ville en grande prison à ciel ouvert. Si, dedans comme dehors, à l'ombre d'une prison personne ne peut être libre, c'est par la lutte auto-organisée et l'action directe qu'il faut affronter ce projet monstre de l'État. Des compagnons actifs dans cette lutte dresseront un tableau de ce combat, soulèveront des questions à affronter et inviteront à une réflexion sur les défis actuels que pose cette lutte.

PIANOFABRIEK - RUE DU FORT 35 ST-GILLES
19H30

LA LUTTE CONTRE LES NOUVELLES PRISONS DE TYPE C EN GRECE

Que le conflit couve sur le sol grec, qu'il ait connu d'importantes explosions ces dernières années, il n'y a pas à en douter. Il n'est alors guère surprenant que l'État grec ait sorti tout un arsenal répressif pour tenter de briser la révolte. Ainsi, dans les prisons, il a lancé en 2014 un projet d'instaurer des prisons d'isolement, de « type C », pour enterrer vivant les anarchistes, les révolutionnaires et les révoltés. Depuis l'intérieur, mais soutenu depuis la rue, une lutte a été lancée pour contrer ce projet d'anéantissement. Des compagnons reviendront sur cette étape dans la lutte contre l'État.

JEUDI 1 OCTOBRE 2015

ACRATA - RUE DE LA GRANDE ILE 32 BRUXELLES
VERS L'INSURRECTION 19H30

Lancer une lutte contre un aspect précis du pouvoir qui nous opprime, contre une structure répressive en construction comme la maxi-prison, c'est se poser la question de la destruction. Car elle est la seule manière pour mettre une croix définitive sur cette structure en question. Croire qu'un projet énorme tel que la maxi-prison peut être empêché par la voie douce des pétitions et des oppositions legalistes, c'est non seulement se tromper soi-même, mais aussi tromper tous les autres, tous les opprimés et exclus. Non, une telle lutte doit poser la question de l'insurrection : d'empêcher par la force et l'auto-organisation les progrès du pouvoir. Mais comment se poser cette question ? A l'aide de tentatives si pas similaires, en tout cas muées par une même volonté, du passé, le compagnon italien Alfredo M. Bonanno jettera quelque lumière sur cette question cruciale.

